BUCHINGER & RUBIN
AVOCATS

EXEMPLES D'INDICATEURS D'UNE ADDICTION

Qu'est-ce qu'une addiction sans drogue ?

Une addiction commence quand une personne veut arrêter une conduite et qu'elle n'y arrive pas. L'addiction, c'est la « perte de la liberté de s'abstenir » (P. Fouquet). La personne se sent prisonnière d'une conduite qui entraîne des conséquences négatives sur des domaines importants de sa vie. La principale addiction sans drogue est la dépendance aux jeux d'argent, mais il y a aussi la dépendance à un conjoint maltraitant, la sexualité incontrôlée, l'engloutissement dans le travail et depuis quelques années la « cyberaddiction » ou dépendance via les écrans (principalement les jeux vidéo en ligne et la pornographie sur internet).

ADDICTION AUX JEUX DE HASARD ET D'ARGENT

Le jeu pathologique est une pratique inadaptée, persistante et répétée du jeu, comme en témoignent les manifestations suivantes :

1. Préoccupation par le jeu (exemple : préoccupation par la remémoration d'expériences de jeu passées ou par la prévision de tentatives prochaines ou par les moyens de se procurer de l'argent pour jouer).
2. Besoin de jouer avec des sommes d'argent croissantes pour atteindre l'état d'excitation désiré.
3. Efforts répétés mais infructueux pour contrôler, réduire ou arrêter la pratique du jeu.
4. Agitation ou irritabilité lors des tentatives de réduction ou d'arrêt de la pratique du jeu.
5. Joue pour échapper aux difficultés ou pour soulager une humeur dysphorique (exemple : des sentiments d'impuissance, de culpabilité, d'anxiété, de dépression).
6. Après avoir perdu de l'argent au jeu, retourne souvent jouer un autre jour pour recouvrer ses pertes (pour « *se refaire* »).
7. Ment à sa famille, à son thérapeute ou à d'autres pour dissimuler l'ampleur réelle de ses habitudes de jeu.
8. Commet des actes illégaux tels que falsifications, fraudes, vols ou détournement d'argent pour financer la pratique du jeu.
9. Met en danger ou perd une relation affective importante, un emploi ou des possibilités d'étude ou de carrière à cause du jeu.

Cabinet d'Avocats BUCHINGER & RUBIN – 66 Avenue Victor Hugo - Immeuble Léonard de Vinci -75116 PARIS
*Tél :*01.45.00.90.97 _ Port :06.21.50.70.79_*Mail :* avocats@buchinger-rubin.com&judith@buchinger-rubin.com
www.buchinger-rubin.com

10. Compte sur les autres pour obtenir de l'argent et se sortir de situations financières désespérées dues au jeu.

(Extrait du *Manuel diagnostique et statistique des troubles mentaux* (DSM-IV), pp. 181 et 618)

ADDICTION AUX JEUX VIDÉO

Les usagers consultant pour « cyberdépendance » éprouvent un sentiment de perte de liberté et sont l'objet de préoccupations relatives à leur utilisation d'Internet. Réduire ou cesser leur utilisation leur est impossible. Ils constatent des conséquences négatives de ce sur-investissement dans leur vie quotidienne (travail, école, relations interpersonnelles…)

En ce qui concerne l'usage problématique des jeux vidéo plus particulièrement, ce sont les jeux de rôle en ligne massivement multijoueurs (MMORPG) qui sont le plus souvent concernés.

Critères diagnostiques :

Les critères de la dépendance doivent rester subjectifs. Pris individuellement, les points listés ne doivent pas forcément inquiéter ; c'est leur conjonction qui compte, et surtout le sentiment de la personne d'être en prise avec une conduite qui la dépasse. Il ne faut pas chercher que des critères objectifs et quantitatifs.

- la durée est un indice, mais ne peut pas être l'unique critère
- préoccupation par le jeu
- réduction de plus en plus importante du temps consacré aux autres activités (ne plus pratiquer son sport fétiche, ne plus voir ses amis, ne plus participer à la vie familiale…)
- chute des résultats scolaires / absentéisme
- tristesse, agressivité, anxiété…

CYBERADDICTION SEXUELLE

Depuis 2006, nous recevons des personnes en butte à des problèmes d'addiction au sexe, via Internet. Les critères qu'elles nous décrivent sont les suivants :

- besoin irrésistible d'aller sur les sites sexuels ou à contenu pornographique
- sentiment de dépendance : tous disent avoir essayé de mettre un terme à leur comportement répétitif et envahissant sans y être parvenus, en dépit des conséquences

négatives qu'il entraînait (douleurs physiques dans les cas de masturbation prolongée sur des heures, perte de leurs compagnes, de leur travail, isolement social, dépenses excessives sur les sites payants, etc.)

- rythme décalé entre le jour et la nuit
- tendance (ou crainte) à regarder des scènes de plus en plus dures pour parvenir à un niveau d'excitation équivalent à celui qu'ils éprouvaient au début de leur pratique.
- expression d'un symptôme de manque (psychologique ou physique, douleurs musculaires, palpitations, état de tension, idées obsédantes…) lorsqu'ils tentent de s'abstenir.